



LETTRE OUVERTE A/Au :

- ✓ Son Excellence Mr le Président de la RD Congo, **Felix Antoine Tshisekedi T** à Kinshasa ;
- ✓ Son Excellence Mr le Président des Etats Unis, **Joe Biden** à Washington;
- ✓ Son Excellence Mr le Président de l'Uganda, **Yoweri Kaguta Museveni** à Kampala ;
- ✓ Son Excellence Mr le Président du Burundi, **Evariste Ndayishimiye** à Gitega ;
- ✓ Son Excellence Mme la Présidente de la République-Unie de Tanzanie, **Samia Suluhu H.** Dodoma ;
- ✓ Son Excellence Mr le Président de la République du Kenya, **Uhuru Kenyatta** à Nairobi;
- ✓ Son Excellence Mr le Président du Rwanda, **Paul Kagame.** à Kigali ;
- ✓ Secrétaire Général de l'ONU, **Antonio Guterres**, à New York, USA ;
- ✓ Madame la Présidente de la Commission de l'Union Européenne, **Ursula von der Leyen**, à Bruxelles ;
- ✓ Mr le Secrétaire Exécutif de l'Union Africaine, **Mussa Faki Mahamat**, à Addis Ababa, Ethiopie.

Concerne : La dénonciation et demande de reconnaissance du Génocide en cours contre la Communauté Banyamulenge planifié, organisé, financé et exécuté par le Président du Rwanda Paul Kagame et son régime, le FPR à travers ses groupes armés : RED-Tabara, Mai-Mai, FOREBU, FNL

I. Contexte sécuritaire.

Nous, membres de la Communauté Banyamulenge vivant aux Etats-Unis, réunis au sein de la Mutualité « **Banyamulenge Mutuality-Ubumwe** », **INC**, venons, par la présente, dénoncer le Génocide des Banyamulenge perpétré par la coalition des groupes armés locaux (Mai-Mai) alliés aux groupes rebelles Burundais : Red-Tabara, FNL et FOREBU. Il s'agit ici d'une action concertée entre les groupes rebelles étrangers venus à la rescousse des Mai-Mai (locaux), pour exterminer les Banyamulenge et à défaut les contraindre à un déracinement sur leur sol. Ces violences sont avant tout l'œuvre des groupes armés multinationaux, dont les alliances et la manière d'agir trahissent une idéologie qui va au-delà des simples conflits du voisinage.

Il y a déjà cinq ans (5), jour pour jour à dater de Février 2017, que les Banyamulenge subissent des attaques ciblées et des tueries sélectives, émaillées des destructions/incendies des villages entiers et des pillages systématiques de leurs biens, sous le silence complice du Gouvernement congolais. Tous ces crimes sont commis au su et au vu de la Communauté Internationale, sans que cela interpelle la conscience de qui que ce soit, raison pour laquelle, aucun effort en termes d'intervention, n'a été entrepris pour stopper le versement du sang de Banyamulenge et empêcher leur persécution. Cette situation plus dramatique qui prévaut actuellement dans les Hauts Plateaux constitue un facteur constant d'insécurité et de victimisation de la population civile qui n'a plus l'espoir de la survie.

II. Les Banyamulenge qui sont-ils ?

Les Banyamulenge est l'une des ethnies congolaises autochtones résident dans les Hauts-Plateaux au confluent de trois territoires administratifs, dont : Fizi, Uvira et Mwenga dans la Province du Sud-Kivu. Peuple pasteur, les Banyamulenge sont au Congo depuis plus de cinq siècles, d'autant que le partage de l'Afrique, avec la Conférence de Berlin de 1885, leur a trouvé sur le sol appelé aujourd'hui la RD Congo. Selon l'Histoire du peuplement africain, la présence des communautés ethniques dans différents fiefs qu'elles occupent est un produit des mouvements migratoires. Une réalité connue de tous, ce que chaque peuple est venu de quelque part pour se retrouver quelque part.



III. Qui a planifié le Génocide des Banyamulenge ?

Le Génocide perpétré contre les Banyamulenge est un phénomène qui est né des ambitions hégémoniques manifestées par certains pays voisins du RD Congo qui, dans leur démarche, cherchent à s'accaparer de certains espaces de la RD-Congo, principalement le Sud et Nord Kivu. Pour y parvenir, il a fallu déclencher dans les Hauts Plateaux (Sud-Kivu) une guerre abusivement qualifiée de guerre interethnique, d'autres parlent d'une guerre entre les groupes armés communautaires, d'autres encore parlent d'une guerre qui oppose les groupes armés étrangers : RED - Tabara, FNL et FOREBU contre les jeunes locales d'auto-défense Twirwaneho/Banyamulenge. Mais au regard des réalités sur terrain, il s'agit d'un plan préétabli élaboré en trois étapes progressives : (a) les attaques ciblées des villages Banyamulenge, (b) le pillage systématique des cheptels bovins, et (c) les tueries au but du déracinement. Dès lors, de multiples sites internet et media dont YouTube, WhatsApp, Twitter se font régulièrement échos des messages de haine, y compris des incitations à la violence, contre les Banyamulenge.

Le commanditaire du génocide des Banyamulenge n'est autre que le FPR du Président Rwandais Paul Kagame, qui distille des messages de haine entre congolais, dont un large volume est généré par des réseaux extrémistes dans la diaspora congolaise, pour mobiliser le soutien, surtout financier, à la coalition Mai-Mai/Red-Tabara, FNL et FOREBU, principaux auteurs du carnage contre les Banyamulenge dans les hauts plateaux d'uvira, Fizi et Mwenga. La thématique déshumanisante qui qualifie les Banyamulenge des étrangers est régulièrement reprise sur diverses plateformes, voire même dans les discours publics de certaines figures officielles congolaises manipulées par les planificateur. Cependant tous ces intervenants qui exécutent le plan génocidaire, peuvent n'avoir pas un même objectif que celui du planificateur Paul Kagame. Les objectifs du génocide commis contre les Banyamulenge, sont plus complexes et non élucidé au point que ceux du commanditaire peuvent n'être pas les mêmes que ceux des différents acteurs qui les appliquent sur terrain, notamment les groupes armés locaux alliés aux groupes étrangers, sous la facilitation des politiciens congolais originaires du Sud-Kivu et autres bandes manipulées.

1. Le Président Paul Kagame du Rwanda

Depuis 1996 à ce jour, plusieurs tentatives de déstabilisation et de déracinement des Banyamulenge émanent de la politique hégémonique de Paul Kagame avec son PFR. Ceci justifie les ambitions qui sont la base de la planification du génocide contre les Banyamulenge tel que témoignent les rapports du Conseil de Sécurité "Lettre n° S/2016/466 du 23/05/2016 du Groupe d'experts sur la République Démocratique du Congo, adressé au Président du conseil de Sécurité, (version originale : English), décrit le rapport entre les rebelles burundais et le Rwanda (page 13-166). Ce rapport des Experts des Nations Unies relatent comment ces groupes rebelles ont été formés, armés et financés par le FPR et trace le chemin des rebelles burundais : RED-Tabara, FNL, FOREBU ; comment ils traversaient la rivière Ruzizi la nuit en provenance du Rwanda où ils ont été entraînés militairement. Ce même rapport décrit également comment ces rebelles burundais se sont infiltrés en RD Congo, en acquérant frauduleusement les cartes d'électeurs. La Commission électorale Congolaise en a confirmé selon le groupe d'experts.

Des personnes qui ont requis l'anonymat pour de raisons de leur sécurité, affirment également avoir été en contacts directs avec RED-Tabara et qu'ils se sont parlés en Kinyarwanda et non en Kirundi. Ainsi, le groupe RED-Tabara est mêlé à son sein des éléments rwandais. Ils mènent conjointement des opérations militaires. Toutefois, le commandement est tenu par des officiers rwandais qui maîtrisent mieux la géographie de la région, depuis 1996, [cfr incursion du Zaïre de Mobutu].

Le régime de Kigali est la principale source d'insécurité de l'Est de la RD-Congo en général, et en particulier les Hauts-Plateaux de Fizi, Uvira et Mwenga, où en connivence des groupes rebelles Burundais

MR



Banyamulenge Mutuality Ubumwe

Ubumwe nizo mbaraga-Unity is power

banyamulengemutuality@gmail.com

alliés aux groupes Mai-Mai, ils exécutent le génocide des Banyamulenge, Co-planifié avec l'ex-président Congolais Joseph Kabila KABANGE, aux objectifs différents.

2. Ex-Président de la RD-Congo, Joseph Kabila KABANGE :

Chef de Bandes et Commissionnaires

Il est connu de tous que la recrudescence des groupes armés congolais et la présence des rebelles étrangers sur le sol congolais ont été facilitées par l'ex-Président de la RDC, Joseph Kabila KABANGE, sur demande de son homologue rwandais Paul Kagame, à des objectifs partagés. Pour l'ex-président Joseph Kabila, l'objectif était de déstabiliser l'Est en vue d'empêcher les élections qui pointaient à l'échéance. Même après les élections, ses stratégies ont consisté à déclencher une guerre généralisée contre les Banyamulenge en vue de faire échec au Gouvernement en place. Kabila est le calvaire de la Communauté Banyamulenge alors qu'il a embarqué nos politiciens dans son mystérieux système.

3. Les Groupes armés locaux (Mai-Mai) et étrangers (Red-Tabara, FNL et FOREBU)

Les différents groupes armés ne sont que des simples exécutants qui reçoivent leurs formations idéologiques au pays de Kagame qui leur assure un soutien logistique, avec mission de déstabiliser et déraciner les Banyamulenge sur leur sol. Il faut selon le président Rwandais, un terrain stratégique situé dans des hautes montagnes surplombant la plaine de Ruzizi, lequel terrain permettrait un contrôle efficace de l'espace constituant la grande plaine qui forme la trilogie Congo-Burundi et Rwanda qui, la plaque tournante du désastre survenu dans les Hauts-Plateaux de Fizi, Uvira et Mwenga.

Les Chefs Mai-Mai tels que Yakutumba, Ebuela, Bishambuke, René et autres sont au service de Kigali, (tuer, piller les bétails et détruire tous les villages des Banyamulenge), à ceux-ci s'ajoutent des hommes politiques tels que Justin BITAKWIRA Bihonahayi, répandus comme grands acteurs qui distillent la haine au sein de leurs communautés, en vue de faciliter cette machination politique. Le processus étant entamé, les FARDC postées dans les Hauts-Plateaux collaborent avec les groupes armés locaux alliés aux groupes étrangers, tuent, violent et décapitent les paisibles citoyens Banyamulenge dans leurs villages, sous un silence complice du Gouvernement congolais et de la communauté internationale.

Les plans alternatifs de génocide et du déracinement des Banyamulenge qui, aujourd'hui, s'exécutent ont été créés par le Rwanda depuis 1996. Les actes odieux qui sont commis contre les Banyamulenge sur leur sol sont des crimes qui témoignent le Génocide tel qu'énoncé par l'article II de la Convention pour la prévention et la répression des crimes de génocide, tel qu'approuvées, le 09/12/1948 par la Communauté Internationale et entré en vigueur, le 12/01/1951.

Le comble de malheur, le 30 juin 2021 (jour de l'Indépendance de la RDC), coïncide avec l'assassinat des paisibles citoyens dont 4 vieilles mamans et un homme à Minembwe. Cet assassinat est commis par les militaires des FARDC en présence du Commandant de la 3ème Zone de défense, en séjour à Minembwe qui, contrairement à sa mission régaliennne celle de protéger la population et ses bien, se retrouve en train de participer à des tueries des populations paysannes.

En date du 16/03/2021 il y a eu des attaques ciblées qui ont visés les villages Banyamulenge de Rurambo, au Nord de Bijombo, par la coalition Mai-Mai, RED-Tabara, FNL et FOREBU. Ces attaques ont détruit et incendié tous les villages de Rurambo, notamment :Kahololo, Kagaregeri 1 et 2, Rwikubo 1 et 2, Birindiro, Kahundwe, Mataba, Nyarungi, Marungu I et II, Murambi, Gitembe entier (5 villages), Bibangwa entier (10 villages), Gitoga entier (4 villages), Bijoje entier (6 villages), Remezo entier (4 villages), Gitavi entier (5 villages), Gashararo/Ngoma, Bushoryo/Itara, Mibande (3 villages), Gifuni (3 villages) et Gogwe (2 villages).



Banyamulenge Mutuality Ubumwe

Ubumwe nizo mbaraga-Urny is power

banyamulengemutuality@gmail.com

Ces attaques ont causé la mort de 11 personnes, plusieurs disparues et de milliers des bétails emportés. Toutes les maisons et autres infrastructures ont été brûlées ou détruites par cette coalition. Tous les Banyamulenge ont été obligés de fuir vers la plaine de la Ruzizi où ils sont cantonnés dans des camps des déplacés internes, sans abri et exposés à des intempéries et à une insécurité grandissante. Parmi ces déplacés figurent les rescapés de Gatumba, ce qui fait revivre les tristes souvenirs du 13/8/2004, de Gatumba/République du Burundi.

Tout ce qui se passe dans les Hauts et Moyens Plateaux est bien connu voire maîtrisé par les autorités locales, provinciales, nationales et même par la communauté internationale. Les ONG locales, internationales et celles du système des Nations-Unies n'ont cessé d'en informer aux instances Gouvernementales habilitées, malheureusement leurs efforts ont couché d'un sourcil, d'autant que les Banyamulenge continuent d'être tués par milliers, d'une manière sélective et atroce. Certains sont rendus invalides, d'autres sont emprisonnés arbitrairement. Quant au bilan des dégâts matériels, on a enregistré plus de 400 Villages et infrastructures de base incendiés (écoles, centre de santé, les églises), plus de 300,000 vaches pillées. Tous ces actes et faits vécus justifient le génocide perpétré contre les Banyamulenge, sans aucune moindre tentative de protection, c'est-à-dire, ils sont abandonnés à la merci des ennemis pour leur extinction totale.

A l'aube du 29/05/2021 dans le Groupement de Bijombo (Territoire d'Uvira), les groupes armés Mai-mai : Mushombe, Ilunga, Makanaki, Yakutumba, René, Ebwela en coalition avec RED-Tabara (Burundo-rwandais) ont attaqué 9 villages Banyamulenge dont : Murambya 1, 2 & 3, Kanogo, Maturirwa, Rushimisha, Nyakirango, Bijanda et Irango. Le bilan est de 7 morts, plusieurs blessées et 19 personnes prises en otage (10 femmes, 8 enfants et 1 vieillard). Le même jour, des milliers des bétails ont été emportés. Il faut signaler que dans ce même Groupement de Bijombo, il y a 9 positions de l'armée régulière (FARDC), précisément à Ruhuha, à Murambya, à Nyarwango, à Mugeti, à Bijombo Centre, à Gongwa à Maheta, à Magunda et à Katanga. Mais aucune de ces 9 positions n'est intervenue pour protéger la population alors que chacune de position est à de moins 5 km des villages qui ont été attaqués. Une pratique pourtant facilitatrice du génocide contre les Banyamulenge qui est déjà à sa phase finale. Nous tenons à remercier tout de même, la MONUSCO et le CICR qui ont mené des actions ayant abouti au retour de certains otages malgré le pillage qui avait dévasté leurs villages.

Ce qui est étonnant et dépasse l'entendement de ceux qui assistent à ces scènes théâtrales est que jusqu'en ce jour, toutes ces tueries et autres tragédies sélectives que subissent les Banyamulenge dans les Hauts et Moyens Plateaux (Uvira, Fizi et Mwenga) se déroulent silencieusement sous les yeux de l'armée (FARDC) et la Mission de l'ONU qui y sont déployées sans aucune tentative d'intervention. La population de cette zone considère que les multiples dégâts enregistrés dans la zone constituent les conséquences inouïes du désintéressement du Gouvernement face à cette situation macabre dont elle est victime, alors qu'elle est aussi une composante communautaire congolaise qui a besoin de protection et de survie.

Combien de Banyamulenge sont en prison suite à la suspicion de détentions illégales d'armes, tout simplement parce qu'ils sont Banyamulenge, de suite de leur morphologie liée au faciès. Les Mai-Mai et RED Tabara ont un même mode opératoire avec certains éléments des FARDC avec lesquelles ils partagent les butins au grand jour, après les pillages. Ceci justifie la déclaration du président de la RD du Congo, Son Excellence, Félix Antoine TSHISEKEDI Tshilombo, selon laquelle : « *Il faut reconnaître que l'armée congolaise est infiltrée* ». Elle est infiltrée par la complicité de l'Ex-président, Joseph KABILA KABANGE et du Président Rwandais Paul KAGAME, qui ont implanté ces groupes armés dans le Sud-Kivu, dans l'objectif de déstabiliser les Banyamulenge et les exposer au génocide dont ils sont victimes aujourd'hui.

MR



Banyamulenge Mutuality-Ubumwe tient à préciser ce qui suit :

- Elle déplore la présence de l'armée rwandaise camouflée sous les groupes armés burundais (RED-Tabara, FNL, FOREBU) ;
- Dénonçons l'insécurité grandissante dans le triangle Congo-Burundi-Rwanda, initiée par le régime de Kigali ;
- Dénonçons et condamnons fermement la complicité de certains éléments des FARDC, infidèles au Président de la République, qui coalisent avec des forces négatives et destructrices, aussi locales qu'étrangères.
- Condamnons énergiquement certains leaders politiques qui, pour de raisons de repositionnement, se rendent responsables des actes barbares et criminels, qui freinent le développement du pays en général et de la province du Sud-Kivu en particulier, tel qu'initié par le Chef de l'Etat et son Gouvernement.
- La Communauté Banyamulenge n'acceptera jamais ni son éradication sur son sol ni la privation de son droit à la vie, par cette coalition malveillante jusqu'à la dernière goutte de son sang.

Banyamulenge Mutuality-Ubumwe demande ce qui suit :

Primo : Au Gouvernement

- D'empêcher et arrêter le Génocide contre les Banyamulenge dans les Hauts et Moyens Plateaux de Fizi, Uvira et Mwenga/Itombwe.
- De sécuriser les populations et leurs biens en général et particulièrement ceux qui se trouvent dans les camps des regroupements/Déplacés, notamment à Bwegera, Mikenge, Bijombo, Minembwe et Kamombo qui sont exposés aux hauts risques d'épuration ethnique.
- De mettre hors d'état de nuire toutes les forces négatives qui opèrent et déstabilisent la province du Sud-Kivu sans exception aucune ;
- De créer des conditions favorables pour le retour des déplacés de internes dans leurs milieux respectifs, et de reconstruire les villages et de dédommagement des civils qui ont été dépouillés de leur bétails et autres propriétaires ;
- D'honorer la promesse d'assistance faite à la population (les déplacés de guerre) à Minembwe par la remise de la somme de 550.000\$ promise par le Cabinet Présidentiel en date du 09 juillet 2019, non encore donnée à qui de droit ;
- De plaider auprès des organisations humanitaires pour apporter assistance aux déplacés ;
- D'interpeller et sanctionner les éléments des FARDC qui se seraient impliqués dans les actes des complicités et interaction avec les forces négatives (locales et étrangères) ;
- Dénicher les politiciens à tous les niveaux qui se sont impliqués dans des actes d'incitation à la haine ethnique, tels que Mr Justin Bitakwira Bihonahayi, l'honorable député provincial/Sud-Kivu et chef de groupement Itara/Luvungi Mr MBABARO, le Ministre national MUHINDO Nzangi et autres, sans oublier l'ex-président Mr Joseph Kabila, le grand commanditaire des groupes armés qui déstabilisent notre communauté et la partie Est de la République en général.

Secundo : AU Régime de Kigali

- De cesser à s'impliquer toujours dans la déstabilisation l'Est de la RDC et de stopper le Génocide contre les Banyamulenge, au travers de ses différents groupes armés tantôt déguisés, qui tuent, pillent, détruisent pour déraciner la Communauté Banyamulenge sur son sol ;

MR



Banyamulenge Mutuality-Ubumwe

Ubumwe nizo mbaraga-Unity is power
banyamulengemutuality@gmail.com

- D'arrêter la politique sanglante installée depuis 30 ans dans la région des Pays des grands Lacs en particulier à l'Est de la DR Congo, sans aucun respect des droits humains.

Tertio : A la Communauté Internationale en générale et à la MONUSCO en particulier

- De reconnaître les massacres commis contre les Banyamulenge et leur épuration ethnique sur leur sol en un Génocide tel que défini par article II de la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, tel qu'approuvée le 09/12/1948 par la Communauté Internationale [entré en vigueur le 12/01/1951]. Par conséquent traduire en justices toutes personnes et Institutions qui en sont responsables, entre autres le Président rwandais Paul Kagame et Joseph Kabila et leur suite pour avoir préparé et mis en exécution ledit Génocide ;
- De déployer les forces de la MONUSCO pour protéger les populations en détresse causée par les guerres cycliques.
- D'imposer les sanctions économiques aux pays impliqués dans la guerre hégémonique en RD-Congo, dont le Rwanda qui déploie des groupes terroristes en RDC, pour commettre le Génocide et pillages systématiques des ressources du Congo, (*cf le rapport des experts de Nations-Unies du 10 juin 2021, P 42, no166-170 et celui du 23/05/2016 ci-haut cité*), afin de mettre fin aux hostilités qui prévaut dans la région.
- De demander aux organisations humanitaires d'apporter une assistance, en vivres et autres produits de première nécessité, aux populations les plus démunies, surtout les déplacées internes se trouvant dans des camps de concentrations de Mikenge, Minembwe, Bwegera, Bijombo et ailleurs.
- D'exiger une enquête indépendante sur la mort du défenseur de Droits de l'Homme, Me Bukuru Ntwari wa N. La mort survenue le 02 juin à Kigali/Rwanda pour avoir dénoncé la présence des groupes armés sur le sol congolais en provenance du Rwanda.

Quarto : Aux Communautés ethniques des Hauts-Plateaux de Fizi, Uvira et Mwenga

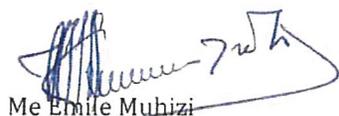
- De ne pas céder aux propos des politiciens qui incitent à la haine entre communautés ;
- D'œuvrer pour la paix, la cohésion et la cohabitation pacifique comme jadis.

Banyamulenge Mutuality-Ubumwe, réitère son soutien indéfectible au Président de la République Démocratique du Congo, Chef de l'Etat, Son Excellence Félix Antoine TSHISEKEDI Tshilombo, et au Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Son Excellence Jean-Michel Sama Lokonde Kyenge, ainsi qu'à toutes les institutions de l'Etat.

Que vive la RD-Congo ;
Que vive la Communauté Banyamulenge.

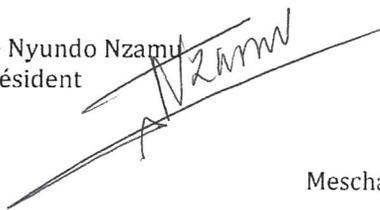
Fait aux USA, le 30/08/2021

Pour Banyamulenge Mutuality-Ubumwe (USA)



Me Emile Muhizi
Vice-Président

Me Nyundo Nzamu
Président



Meschac Ruturwa

Secrétaire Général

